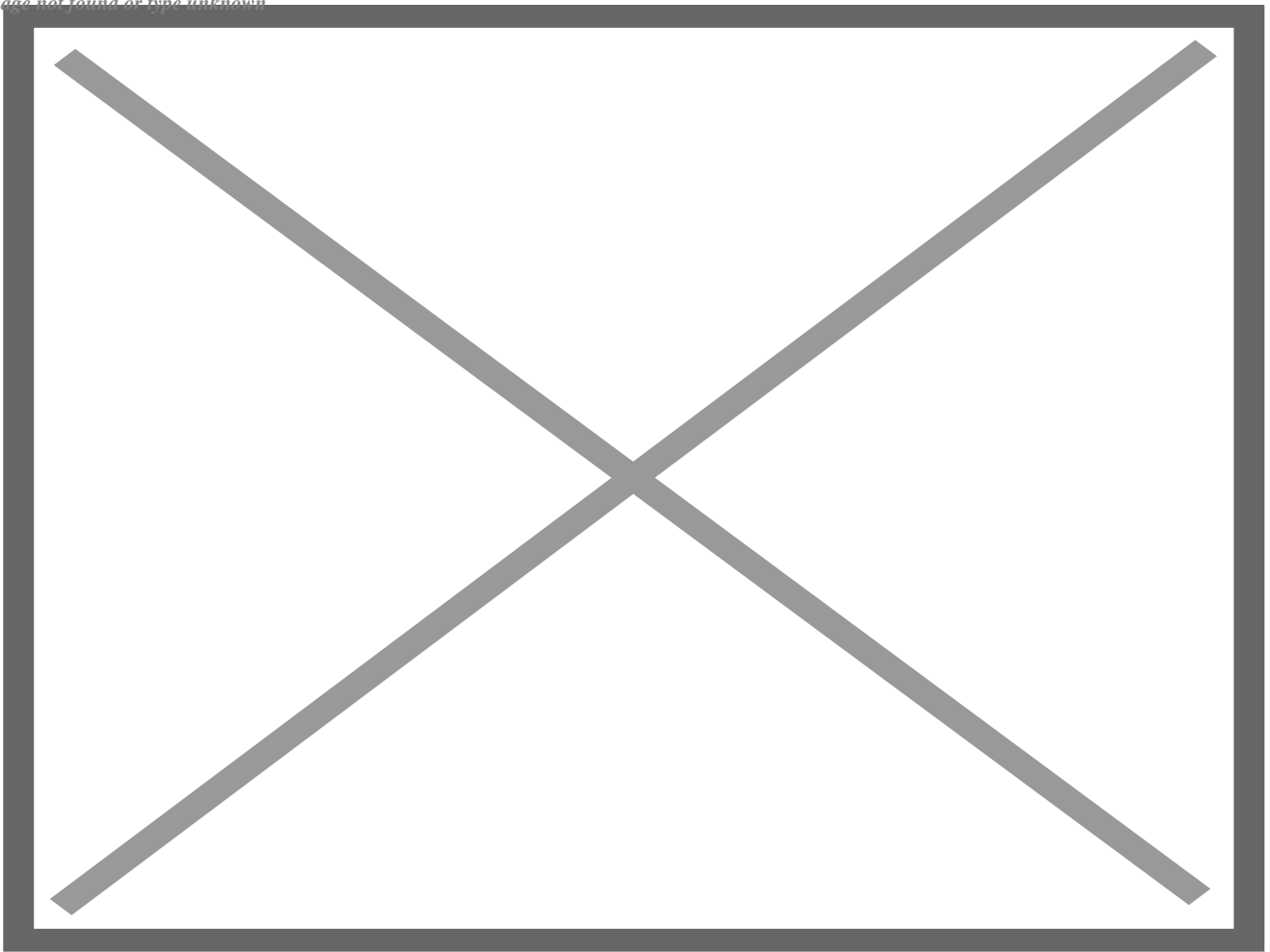


Heurts et protestation après la prestation de serment de la nouvelle présidente du Pérou

Image not found or type unknown



La Havane, 8 déc. (RHC)- Des manifestations et des heurts entre partisans et opposants du président déchu Pedro Castillo ont eu lieu dans plusieurs villes du Pérou alors qu'à Lima, Dina Boluarte, première femme investie de l'écharpe présidentielle lançait un appel au dialogue et à l'unité.

Le Congrès péruvien a démis mercredi Pedro Castillo de ses fonctions de président du pays, après que celui-ci eut annoncé la dissolution temporaire de l'organe législatif et la mise en place d'un gouvernement d'exception, décrété un couvre-feu national et la réorganisation du système judiciaire.

Dina Boluarte a fait cette invocation dans un discours conciliant après avoir prêté serment devant le Congrès, tandis que partisans et adversaires de Pedro Castillo échangeaient des cris hostiles et des coups de poing.

À ce stade, les partisans de Pedro Castillo, plus nombreux, ont rejeté la destitution de l'ancien président, tandis que ses opposants ont célébré sa défenestration, souhaitée depuis avant le début de son gouvernement par l'extrême droite qui dirige le Congrès.

Les sondages confirment depuis des mois le rejet du Parlement par la majorité écrasante des Péruviens.

Les manifestants mécontents ont fait valoir, un peu partout dans le pays sud-américain, qu'il était injuste que le président élu à la majorité ait été dépouillé de la présidence et ils ont demandé pourquoi le parlement impopulaire était toujours debout et triomphant après l'éviction du président, grâce à ce que beaucoup considèrent comme une erreur de calcul de la part de Castillo lors de l'annonce de la dissolution du Congrès.

De violents affrontements ont également eu lieu devant le siège régional de la police nationale à Lima, où Pedro Castillo est détenu depuis hier, entre les partisans les plus nombreux du président déchu et un petit groupe célébrant la défaite de l'ancien président.

Lors des manifestations organisées dans l'intérieur du pays, les participants ont rejeté Dina Boluarte comme une "traïtresse" parce qu'elle a démissionné peu après son élection du parti Peru Libre, dont Pedro Castillo était le candidat vainqueur, et qu'elle a récemment refusé le poste de ministre des Femmes.

Et lorsque le président, il y a moins de deux semaines, a procédé à un remaniement ministériel, Dina Boluarte s'est abstenue de continuer à occuper le poste de ministre du Développement et de l'Inclusion sociale, et elle s'était auparavant abstenue de se joindre à une convocation du Congrès sous le contrôle des forces de droite.

Ces attitudes l'ont rendue acceptable pour les forces qui veulent succéder à Castillo, et ils ont donc modifié leur plan pour la licencier également, en profitant d'une infraction administrative mineure, une charge qui a été abandonnée il y a seulement deux jours.

Née dans la petite ville de Chalhuanca, dans la région andine d'Apurímac, Dina Boluarte parle le quechua et elle est avocate de profession. Avant de devenir vice-présidente, elle était fonctionnaire du Registre national d'identification et d'état civil.

Source: Prensa Latina

<https://www.radiohc.cu/index.php/fr/noticias/internacionales/307366-heurts-et-protestation-apres-la-prestation-de-serment-de-la-nouvelle-presidente-du-perou>



Radio Habana Cuba